

Le coin du livre

Par Raymond et Lucette Monette (26)

ACQUISITIONS

- Dictionnaire historique et géographique des paroisses, missions et municipalités du Québec, par Hormidas Magnan, 1925 (don: succ. Énard)
- Histoire de Boucherville, une vieille seigneurie; par P. Lalande, s.j., 1890 (don de madame René Côté)
- Joseph Robidoux, the family patriarchy; par Clyde Robidoux, 2005 (don de monsieur Clyde Robidoux)
- Dictionnaire généalogique des Prévost-Provost par Adrien Provost, 2005 (don de madame Guy Dupré)

SUCCESSION DU Dr MICHEL ÉMARD

- **Archives du Canada; Index aux rapports de 1872 à 1908**; collectif; 1910.
- **Atlas de la Nouvelle-France**; par Marcel Trudel; PUL; 1968.
- **Inventories of cemeteries in Ontario**; par Verna Ronnow; 1987.
- **Index onomastique des Mémoires de la SGCF**, volumes 1 et 2; par Roland Auger; 1984.
- **Ville de Québec, sous le régime français**; volumes 1 et 2; par Pierre-Georges Roy; 1930.
- **Histoire de Longueuil et de la famille de Longueuil**; par Alex Jodoin; 1989.
- **Maison en Nouvelle-France (La)**; par Robert-Lionel Séguin; 1968.
- **Monuments commémoratifs de la province de Québec (Les)**; volumes 1 et 2; par Pierre-Georges Roy; 1923.
- **Inventaire des jugements et délibérations du Conseil supérieur de la Nouvelle-France, 1717 à 1760**; en 7 volumes; par Pierre-Georges Roy; 1935.

DONS

Merci de tout cœur aux donateurs dont les noms suivent:

- Madame René Côté
- Madame Guy Dupré
- Monsieur Clyde Robidoux
- Succession du Dr Michel Énard

Éditeur :

Société d'histoire de La Prairie -de-la-Magdeleine

Internet :

www.laprairie-shlm.com

Dépôt légal 2002

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 1499-7312

COLLABORATEURS :

Coordination : Jacques Brunette

Rédaction : Raymond et Lucette Monette (26)
Jacques Brunette (16)

Révision : Jacques Brunette (16)
Linda Crevier (Coord.)

Infographie : SHLM

Impression : Imprimerie Moderne La Prairie inc.

Siège social :

249, rue Sainte-Marie
La Prairie (Québec) J5R 1G1

Tél. : 450-659-1393

Télec. : 450-659-1393

Courriel : histoire@laprairie-shlm.com

Les auteurs assument l'entière responsabilité du contenu de leurs articles et ce, à la complète exonération de l'éditeur.



**Au jour
le jour**

Bulletin de la Société d'histoire de La Prairie-de-la-Magdeleine

Vol. XVII, N° 9, décembre 2005

Mot du président

L'approche d'une nouvelle année signifie traditionnellement qu'il faut prendre de nouvelles résolutions et surtout, essayer de les tenir. Dans cet ordre d'idées, la SHLM prend la résolution d'accentuer son ouverture sur le milieu, de faire connaître davantage ses activités et, par conséquent, de modifier la perception qu'en ont généralement les gens qui ne nous connaissent que de loin.

Souvent, en effet, les personnes qui entendent parler de notre Société nous perçoivent comme un petit club très fermé de mordus qui, assis sur une pile de vieux documents, contemplant béatement la cime de leur arbre généalogique. Nous comptons sur vous pour nous aider à montrer l'image de ce que nous sommes vraiment, c'est-à-dire une équipe dynamique de personnes soucieuses de conserver notre patrimoine et de le faire connaître le plus possible par le biais de nos services, mais aussi par des échanges et des partenariats avec les autres organismes de notre région.

Enfin, toujours dans cet esprit des Fêtes qui approchent, nous profitons de l'occasion pour vous offrir nos meilleurs vœux en vous souhaitant, selon la formule consacrée qu'utilisaient nos aïeux, «santé, prospérité et le paradis à la fin de vos jours».

René Jolicoeur, président

Attention !

Pour les prochaines conférences,

voir en page 7

SOMMAIRE

- Nouvelles de la SHLM	2
- En visite chez les aîné(e)s	3
- Le raid de La Tortue (suite)	4
- Un geste de solidarité	6
- Messages importants	7
- Le coin du livre	8

Nouvelles de la SHLM

La SHLM accueille régulièrement de nouveaux membres. Il nous fait plaisir de souligner l'adhésion des dernières personnes à joindre nos rangs et de leur souhaiter la bienvenue :

Les conseillers municipaux:

- madame Suzanne Perron (190)
- monsieur Pierre Vocino (191)
- monsieur Donat Serres (192)
- monsieur Jacques Bourbonnais (193)
- monsieur Christian Caron (194)

et deux autres nouveaux membres:

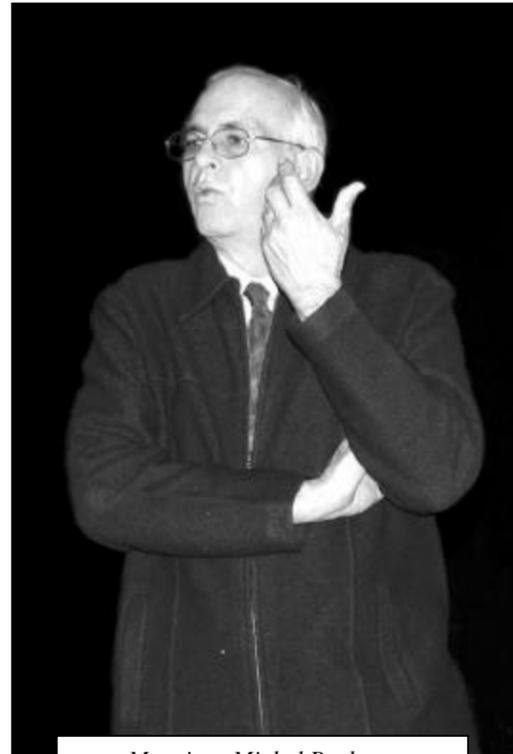
- madame Barbara Fentener (196)
- madame Louise Lord (198)

Conférence de novembre

Il arrive que l'amateur d'histoire ou de généalogie rencontre, au fil de ses lectures, des événements liés à des décès causés par la maladie, voire par des épidémies. Il en prend note comme étant l'une des nombreuses circonstances de la vie de ses ancêtres, sans plus. Cependant, quand le problème des épidémies est étudié dans son ensemble et de façon exhaustive, il prend alors un relief particulier qui explique, pour une large part, les difficultés auxquelles nos aïeux ont eu à faire face.

C'était là l'objet de la conférence de monsieur Michel Barbeau, le 15 novembre dernier sur «Les épidémies en Nouvelle-France». Avec moult acétates et un souci du détail remarquable, le conférencier nous a expliqué les causes et les effets des principales maladies qui ont décimé la population de la Nouvelle-France. Monsieur Barbeau nous a ensuite énuméré, avec

force détails, les modes de propagation de ces fléaux, les traitements souvent malhabiles qu'on utilisait pour tenter de les éradiquer et leurs effets sur le peuplement de la colonie. Bref, cet exposé de monsieur Barbeau a éclairé d'un jour nouveau et très précis cet aspect souvent mal connu de la vie de nos ancêtres.



Monsieur Michel Barbeau

Oublié ?

N'oubliez pas de renouveler votre adhésion si ce n'est pas déjà fait. En plus de l'implication généreuse de ses bénévoles, **c'est votre appui** qui permet à la Société d'histoire de La Prairie de continuer son travail et de maintenir la qualité de ses services.

Messages importants



Suggestion de cadeau



Vous voulez offrir un cadeau à quelqu'un qui a déjà tout et que l'histoire et la généalogie intéressent ? Pourquoi ne pas lui offrir un **Abonnement à la SHLM** en guise de cadeau de Noël ? Contactez-nous et nous lui enverrons de votre part une «Carte de membre» dans un envoi spécial.

Dates à retenir

Nous avisons nos membres que les locaux de la SHLM seront fermés du 23 décembre 2005 au 3 janvier 2006. Dès le 4 janvier, la Société reprendra ses activités avec son horaire régulier.

Les «deux» prochaines conférences

Comme le bulletin *Au jour le jour* ne paraîtra pas en janvier, nous rappelons à nos membres que la prochaine conférence aura lieu le 17 janvier 2006 à 19h30, dans les locaux de la SHLM. C'est l'archéologue Josiane Jacob qui nous entretiendra sur «**La palissade fortifiée du village de La Prairie en Nouvelle-France (1667-1779)**».

Le 21 février 2006, à 19h30, c'est le Frère Gaston Roy qui viendra nous parler d'une communauté qui a joué un grand rôle dans notre ville: «**Les Frères de l'instruction chrétienne à La Prairie**».

Erratum

Dans notre édition d'octobre 2005, à la page 4, nous avons écrit, dans la légende sous la photo, que «le moulin à eau situé à la côte Sainte-Catherine aurait disparu lors de la construction de la Voie Maritime». Or, il semblerait que ce moulin avait déjà disparu dans les années '30. Nous nous en excusons auprès de quelques puristes que cette grave hérésie empêchait de dormir.

Société d'histoire de La Prairie-de-la-Magdeleine**Un geste de solidarité**

Dans le cadre de sa campagne de financement 2006, la Société d'histoire de La Prairie-de-la-Magdeleine sollicite des dons qui lui permettront de maintenir les services qu'elle offre à ses membres et de se munir d'instruments de recherche de plus en plus performants.

La SHLM vous invite à souscrire généreusement afin que nous puissions atteindre nos objectifs pour l'année 2006, en vous rappelant que les dons de 20\$ et plus font l'objet de l'émission d'un reçu pour fin de déduction fiscale.

Pour identifier votre don, vous pouvez utiliser le coupon encadré. Quant au don lui-même, vous pouvez lui donner la forme qui vous convient (Voir les formules possibles ci-dessous).

NOM : _____ PRÉNOM : _____

NUMÉRO DE MEMBRE : _____

ADRESSE : _____

VILLE : _____ CODE POSTAL : _____

TÉLÉPHONE : _____ COURRIEL : _____

- Je désire un reçu d'impôt : _____ - Je désire que mon nom ne soit pas diffusé : _____

Formules possibles :

- Chèque à l'ordre de la Société d'histoire de La Prairie-de-la-Magdeleine
- Don en argent dans la boîte réservée à cet effet (réception des locaux de la SHLM)
- Legs testamentaire à mon décès (prévu à votre testament)
- Don de livres en histoire ou en généalogie d'une valeur approximative de _____.

Nous vous remercions à l'avance de votre générosité.

En visite chez les aîné(e)s

Pour favoriser son ouverture sur le milieu, la SHLM a pris contact avec madame Jeannine Lavallée afin d'établir les premières bases d'un partenariat avec la Maison des aîné(e)s de La Prairie. Cet organisme, mis sur pied par madame Céline Desautels et son équipe, s'est donné pour but de lutter contre l'isolement des personnes âgées.

Désireuse de participer à ce mouvement altruiste, la SHLM a déjà commencé à offrir des conférences à ce groupe de personnes riches en expérience qui pourront sûrement partager leurs souvenirs avec nous.

C'est ainsi que, le 30 septembre dernier, madame Crevier, accompagnée de messieurs L'Heureux et Bourdages, a rencontré un groupe de ces aîné(e)s pour leur faire l'exposé d'une petite histoire de La Prairie, émaillée de photos anciennes et d'anecdotes. Il faut croire que la conférence a été un succès puisqu'elle s'est prolongée plus longtemps que prévu.



Le 11 novembre, la SHLM réitérait l'expérience. Cette fois, dans le contexte de la *Journée du Souvenir*, il s'agissait d'illustrer l'implication de La Prairie dans les différents conflits armés de l'Histoire. Cette deuxième initiative a eu comme conséquence de pousser la Société à monter une petite exposition sur ce même thème, exposition qui est toujours en place d'ailleurs.

Comme il ne faudrait pas laisser une aussi belle initiative sans lendemain, la SHLM se propose maintenant d'offrir à la Maison des aîné(e)s de La Prairie une demi-journée qui serait consacrée à l'initiation à la généalogie.

Il ne nous reste qu'à souhaiter longue vie à ce partenariat et à espérer que cet exemple sera suivi par d'autres organismes qui pourraient profiter d'une telle symbiose avec nous.

Le raid de La Tortue - le 3 novembre 1838

(Suite de l'article paru en novembre 2005)

À Odelltown

Le 9 novembre suivant, Hubert Lefebvre-Rigoche, avec Hippolyte Lanctôt, notaire de Saint-Rémi, François Camyré, de Saint-Constant, fut l'un des principaux officiers sous le major Médard Hébert, qui commandait la colonne du centre au combat d'Odelltown, comme en témoigne un autre capitaine *chouayen*, Michel Lussier, de Saint-Édouard-de-Napierville.

- «Il (Lussier) vit, dit-il, Hippolyte Lanctot à cheval sur une jument qui lui appartenait -... Médard Hébert lui enleva aussi un cheval, une charrette, puis un harnais...- Hébert, Lanctot, Lefebvre Hubert, Desmarais Abraham, étaient armés de sabres et d'épées...»

Après le combat d'Odelltown, Hubert Lefebvre-Rigoche, chef de la troupe de La Tortue, eut la sagesse de mettre la frontière entre lui et les sbires de Colborne et de fuir aux Etats-Unis.

Pendant ce temps, neuf membres de son parti, soit le capitaine Joseph Robert, Jacques Robert – pas un proche du précédent – les deux frères Ambroise et Charles Sanguinet, fils de l'ancien seigneur de La Salle, Pascal Pinsonneau, François-Xavier Hamelin dit le "Petit Hamelin" – cousin de Lefebvre-Rigoche – Théophile Robert, Joseph Longtin et Jacques Longtin eurent à répondre de la mort de Aaron Walker, en janvier 1839, devant le Conseil de guerre qui avait déjà jugé en décembre précédent, le député de Laprairie, Joseph-Narcisse Cardinal (1808 – 1838), son clerc, Joseph Duquette (1815 – 1838) et *al.*

Quatre d'entre eux, Joseph Robert, les frères Sanguinet et le "Petit Hamelin", tous de La Tortue, montèrent sur l'échafaud où les avaient précédés, un mois plus tôt, Cardinal et Duquette.

Il n'y a pas d'hésitation à dire que pris, Lefebvre-Rigoche eut été du nombre.

État civil de Lefebvre-Rigoche

Pour les notes d'identité, j'ai eu recours à M. Jean-Jacques Lefebvre, archiviste du palais de justice de Montréal.

Hubert Lefebvre-Rigoche naquit à La Tortue le 28 octobre 1817 et fut baptisé à Saint-Philippe-de-Laprairie. Il était le fils de Benoît Lefebvre (1788 – 1823), maître-forgeron, mort prématurément.

Le plus jeune frère de son père, Basile Lefebvre-Rigoche (1805 – 1880) fut élu le premier maire de Saint-Rémi-de-Napierville en 1845.

Son surnom de Rigoche provenait du prénom de son aïe ul paternel, Ignace-Rigobert Lefebvre (1758 – 1834), lequel avait épousé à Boucherville, en 1780, sa cousine, Isabelle Sentenne (1761 – 1834), fille d'un sergent du Royal Américain, John Santon – nom francisé plus tard en Santenne – et de Charlotte Lefebvre (1726 – 1791).

Enfin, sa mère, Catherine Vaschereau-Versailles (1789 – 1859), sœur de la mère du malheureux "Petit Hamelin", convola en 1824 avec Louis Sédilot-Montreuil. De ce second mariage, elle fut l'aïeule, entre autres, de notre contemporain, Wilfrid Cédilot (1862 – 1940), qui a été le dernier député de Laprairie à l'Assemblée Législative de Québec, de 1916 à 1923, avant la fusion des collèges électoraux de Napierville et de Laprairie.

Hubert Lefebvre-Rigoche reçut son éducation à l'École de langues classiques que tenait au village de Saint-Philippe, le curé Pigeon, un homme d'initiative, qui publia un journal, dans son village, en 1826.

(suite à la page suivante)

Bénéficiant de l'amnistie, Hubert Lefebvre-Rigoche revint de l'exil et épousa aussitôt (1844), en son village natal de Saint-Philippe-de-Laprairie, Adélaïde Tremblay (1820 – 1872), tante paternelle, entre autres, d'Ernest Tremblay (1852 – 1904), le grand journaliste dont Aegidius Fauteux a parlé dans son *Courrier historique et littéraire*. Elle mourut à Montréal en 1872.

Il avait eu six enfants dont trois devenus adultes, tous nés à Saint-Philippe-de-Laprairie: *Lucien*, né en 1848, *Joséphine*, née en 1854 et *Rosalie* en 1856.

Notons les parrains des enfants de Hubert Lefebvre-Rigoche: son beau-frère, Julien Tremblay, qui fut le père du docteur A.-L. Tremblay (1846 – 1879), co-fondateur du premier journal franco-américain avec Ferdinand Gagnon; François-Xavier Bonneau (1808 – 1895), plus tard capitaine de milice, marchand à La Tortue pendant plusieurs années, dont une fille, Justine Bonneau, religieuse hospitalière, décédée en 1898, fut supérieure de l'Hôtel-Dieu de Montréal, et enfin, sa belle-sœur, Zoé Tremblay-Lanctot, qui fut la mère du juge Husmer Lanctot, et du docteur Joseph Lanctot, conseiller législatif.

Hubert Lefebvre-Rigoche avait deux frères: son aîné, Joseph, né en 1810, marié en 1832 à Pauline Chatel, qui vécut longtemps à Saint-Édouard-de-Napierville et demeurait en 1890 à Saint-Albert de Russell, Ontario, et un frère cadet, Olivier-L. (1822 – 1903) qui épousa à Saint-Philippe en 1844 Mathilde Deneau (1822 – 1903), fille de Charles Deneau, voyageur au Nord-Ouest.

Olivier avait géré les affaires de son frère pendant l'exil de celui-ci, mais au retour, ils vinrent en difficulté et pour régler et éviter un procès, ils prirent un accord devant notaire.

Hubert Lefebvre fut un temps instituteur à Saint-Philippe, probablement à La Tortue où il possédait une assez grande ferme. Le 26 août 1862, devant A. Beauvais, notaire, Hubert Lefebvre-Rigoche céda à François Riel-Irlande, une terre sise à La Tortue, dans Saint-Philippe, de 5 X 30 arpents, tenant par devant à la rivière La Tortue, d'un côté à son frère Olivier...et qu'il possède par "bons titres" pour la somme de 42 000 livres (ancien cours).

La maison construite vers 1805 par son père le forgeron Benoît Lefebvre, fut démolie en 1914. Elle fut réquisitionnée par les autorités militaires pour loger un peloton de soldats d'un régiment de Glengarry, qui faisait durant les jours sombres de novembre 1838, l'occupation de la région de La Tortue, alors en ébullition.

Je le consigne ici pour mes fils quand ils auront l'âge de s'intéresser à ces choses, cette ferme passa en 1895 à mon père, Gustave Derome (1871 – 1940), qui y éleva sa famille.

Après la mort de sa femme, lors de la crise économique de 1872, Hubert Lefebvre-Rigoche partit pour les Etats-Unis avec son fils, *Lucien* et ses deux filles. Ces deux dernières vécurent dans l'État du Michigan. L'une, *Joséphine*, avait épousé Pierre Lalonde, l'autre, *Rosalie*, était mariée à Edmond Lemieux. Hubert Lefebvre-Rigoche alla mourir en octobre 1899 à Minneapolis, Minnesota, où son fils, *Lucien*, qui était marié à une demoiselle Colin, s'éteignit lui-même en 1933.

Une petite-fille de Hubert Lefebvre-Rigoche, madame Clotilde Lefebvre-Schwartz, de Minneapolis, est venue par deux fois à Montréal en 1945 et 1946 et m'a procuré la photographie de son grand père.

Ainsi mourut sur la terre d'exil le Patriote Hubert Lefebvre-Rigoche, qui à peine majeur, en 1838, avait réussi à conduire 150 hommes dans une insurrection armée contre le plus puissant Empire de l'époque et fut indirectement la cause de la mort sur l'échafaud de quatre de ses coparoiissiens et de la ruine et de l'exil pour tant d'autres.

Montréal, décembre 1953.

Gaston DEROME

Revue d'histoire de l'Amérique française (RHA); no.7 – 1954; pp. 483 – 489.